

Royaume du Maroc



Conseil Supérieur de l'Enseignement

**Programme National
d'Evaluation des Acquis
PNEA 2008**

**RAPPORT
SYNTHETIQUE**

Mai 2009

RAPPORT SYNTHETIQUE

Mai 2009

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	5
• Objectifs du Programme National d'Evaluation des Acquis scolaires	6
• Axes du rapport	8
• Limites de l'étude	8
• Considérations essentielles pour la lecture des résultats	9
PREMIER AXE	
CONTEXTE DE L'ETUDE	
ET FONDEMENTS METHODOLOGIQUES	11
1. Contexte de l'étude	11
2. Outils d'évaluation utilisés	11
3. Echantillon visé	11
4. Modèle d'analyse adopté	12
DEUXIEME AXE	
RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION DES	
ACQUIS SCOLAIRES DANS LE CADRE DU PROGRAMME	
NATIONAL D'ÉVALUATION DES ACQUIS SCOLAIRES (PNEA) 2008	13
1. Résultats globaux des acquis scolaires	13
2. Différences selon le genre	15
3. Différences selon le milieu	16
4. Différences selon les régions	16
5. Niveaux de performance selon les domaines de contenus et les niveaux de compétences	18
TROISIEME AXE	
QUELQUES VARIABLES ET FACTEURS EXPLICATIFS DES	
DIFFERENCES ENREGISTRÉES DANS LES ACQUIS SCOLAIRES	20
1- LES VARIABLES LES PLUS IMPORTANTES	
• L'âge et le redoublement	20
• Le degré de proximité de l'établissement scolaire du logement de l'élève	21
• Le niveau d'éducation des parents	22
• L'enseignant	22
• L'établissement scolaire	23
2- QUELQUES FACTEURS EXPLICATIFS	23
• L'absence d'un cadre référentiel des compétences	23
• Des programmes trop chargés	24
• Des outils d'évaluation insuffisants	25
• Des conditions d'enseignement difficiles et des activités limitées d'apprentissage	25
• La persistance de certains aspects d'inégalité des chances	26

QUATRIEME AXE	
RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES	28
1. Renforcement et développement du programme national d'évaluation des acquis scolaires	28
2. Amélioration de la qualité des acquis scolaires	28
3. Amélioration et adéquation continues des programmes et curricula	29
4. Renforcement des compétences professionnelles des acteurs éducatifs	29
5. Diversification des méthodes d'enseignement et motivation des apprentissages	30
6. Développement des pratiques d'évaluation	30
7. Elaboration et mise en œuvre du projet d'établissement	30
CONCLUSION	31

INTRODUCTION

L'école marocaine a connu, notamment depuis l'année 2000, date de démarrage de la décennie éducation-formation, consacrée à la mise en œuvre de la Charte Nationale de l'éducation et de la formation, des réalisations et des progrès quantitatifs importants. Ces avancées concernent particulièrement la généralisation de l'enseignement primaire, à près de 94% des enfants de 6 à 11 ans et la réduction des écarts de scolarisation entre les milieux urbain et rural et entre les garçons et les filles.

Tout en soulignant l'importance de ces avancées quantitatives et des efforts consentis pour la révision des curricula et des programmes, l'adoption de nouveaux manuels scolaires variés et la mise en œuvre d'un système pédagogique nouveau, ces acquis demeurent fragiles ; ce qui nécessite davantage d'efforts et un suivi vigilant en vue de leur renforcement et leur amélioration . C'est pourquoi le défi d'une réforme de fond, portant sur le fondement pédagogique du système d'éducation et de formation et susceptible d'améliorer les acquis des apprenants, reste à relever ; afin de permettre à tous les enfants du Maroc de bénéficier d'une éducation de qualité, dans une école moderne, respectueuse des valeurs nationales et universelles et soucieuse de l'égalité des chances.

C'est dans ce sens que s'impose la nécessité d'améliorer la qualité des curricula, des programmes, des processus d'enseignement et d'apprentissage, des méthodes d'évaluation et des examens ; et d'interroger continuellement et de façon systématique les acquis scolaires des élèves et leurs performances en situation d'examen. Il y a lieu également de s'assurer que les connaissances, les compétences et autres acquis des élèves répondent aux exigences de la vie et aux besoins économiques, sociaux, culturels et professionnels de la société.

L'évaluation est une composante centrale du processus d'enseignement-apprentissage et une pratique visant essentiellement l'amélioration continue de la qualité de l'éducation, comme cela a été souligné par la Charte Nationale d'éducation et de formation, qui constitue le cadre référentiel de la réforme et qui stipule que le système d'éducation et de formation doit être soumis, dans sa totalité, à des évaluations annuelles sur son rendement interne et externe, pédagogique et administratif. Ainsi, le renforcement, en son sein, de la culture d'évaluation et d'amélioration de ses outils, constitue l'un des choix stratégiques pour relever les défis de la nouvelle école marocaine.

Ce choix a été concrétisé par le rapport annuel du Conseil Supérieur de l'Enseignement, élaboré en 2008, sur l'Etat et les Perspectives du Système d'Education-Formation, qui insiste à ce propos sur « la nécessité de disposer, à l'échelle national, d'un instrument standard, objectif et efficace d'évaluation des acquis des élèves dans les différents niveaux scolaires ».

Pour ce faire, le Conseil a mis en œuvre un Programme National d'Evaluation des Acquis scolaires des élèves (PNEA), avec le concours de l'expertise de l'Instance Nationale d'Evaluation du Système d'Education Formation (INESEF), chargée, en son sein, de réaliser

des évaluations globales, sectorielles ou thématiques, en vue d'apprécier la qualité des apprentissages et des compétences acquises par les apprenants, aux différents niveaux et cycles d'enseignement et d'analyser l'évolution du rendement et l'efficacité interne et externe du système d'éducation formation.

Ce programme (PNEA) a été réalisé en collaboration avec le Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique et la participation effective du centre national des examens, des académies régionales d'éducation et formation, des délégations provinciales, des établissements scolaires, des inspecteurs et des enseignants concernés.

Il s'agit d'un programme qui vise, à la fois l'évaluation des acquis scolaires des élèves, dans les matières d'enseignement fondamentales à des niveaux scolaires déterminants dans leur cheminement éducatif, la 4^{ème} et la 6^{ème} année du primaire et la 2^{ème} et 3^{ème} année collégiale ; et l'appréciation des effets de variables scolaires, familiales et socio-économiques en lien avec l'acquisition des connaissances et des compétences et aux performances des élèves. Ceci dans la perspective de la mise en place de stratégies efficaces de traitement des difficultés, de régulation des apprentissages et d'amélioration de leur qualité.

Objectifs du Programme National d'Evaluation des Acquis

En instaurant le PNEA, le Conseil vise la réalisation d'un certain nombre d'objectifs qui permettraient l'amélioration de la qualité du rendement de l'école marocaine, dont notamment :

- Déterminer le niveau des acquis scolaires des élèves, dans des matières principales et à des moments importants de leur cheminement éducatif ;
- Disposer d'un outil national d'évaluation, nouveau, efficace, régulier et périodique, basé sur une approche scientifique s'appuyant sur des indicateurs clairs, avec des instruments de mesure expérimentés et pouvant servir de référence aux chercheurs et aux acteurs du champ éducation et formation ;
- Disséminer la culture d'évaluation, dans toutes les composantes et les milieux du système d'éducation et formation ;
- Permettre aux décideurs de connaître l'état des apprentissages et des acquis scolaires, pour les aider à opérer les rattrapages nécessaires et à adopter les solutions adéquates;
- Ajuster les pratiques et les opérations d'évaluation aux standards internationaux scientifiques et de qualité ;
- Asseoir les fondements d'un programme national ambitieux, ayant pour objectif de procéder à des évaluations régulières et d'assurer le suivi des acquis des élèves, à la lumière des variables scolaires et pédagogiques du système éducatif national et des facteurs socioéconomiques et culturels influents ;

- Contribuer à créer les conditions nécessaires d'un débat national serein et constructif sur l'état des acquis scolaires des élèves marocains, en vue d'œuvrer de façon collective à leur offrir de meilleures conditions d'apprentissage, à les inciter à affluer vers l'enseignement et l'acquisition solide des connaissances dans le cadre de l'égalité des chances.

Convaincu que la qualité de l'éducation et de l'enseignement constitue un processus qui se construit au niveau local en particulier au sein de l'établissement, à travers les pratiques pédagogiques en cours dans les classes, le programme national d'évaluation des acquis 2008, se donne une double responsabilité :

- Contribuer à concrétiser la mise en place d'un système efficace de pilotage de la qualité pédagogique du système d'éducation et formation, au niveau des cycles d'enseignement primaire et collégial ;
- Sensibiliser les différents intervenants dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, en particulier, les enseignants, les élèves et leurs familles, aux difficultés observées, en vue de trouver des approches de remédiation efficaces, dans le cadre d'une culture basée sur la responsabilisation, l'imputabilité et la motivation.

Il est important de signaler que la mise en œuvre du programme national d'évaluation des acquis, après la publication du premier rapport annuel du CSE et avant la mise en application du plan d'urgence, se situe dans la continuité de l'action du Conseil Supérieur de l'Enseignement dont l'objectif est d'appréhender de façon systématique l'état du système d'éducation et formation et d'en dégager les perspectives, en renforçant cette action par des évaluations thématiques des aspects particuliers des composantes et fonctions du système en question.

C'est le cas de ce programme d'évaluation visant, dans une approche diagnostique et de remédiation, à atteindre les objectifs des opérations d'apprentissage et d'acquisition des connaissances et des compétences de base, au niveau de l'enseignement scolaire obligatoire, à la lumière des relations et des pratiques pédagogiques, au niveau de la classe.

C'est dans le cadre de cette approche diagnostique et préventive, qu'a été élaboré ce rapport synthétique visant à présenter le programme national d'évaluation des acquis 2008, en se basant sur l'exploitation des conclusions des études réalisées dans le cadre de sa mise en œuvre et des résultats qui en découlent. Il s'agit en particulier :

- Du rapport analytique des données relatives aux variables scolaires, familiales et socioéconomiques pouvant avoir des effets sur les acquis scolaires et les performances des élèves ;
- De quatre fascicules portant sur l'évaluation des acquis scolaires des élèves concernés par cette étude dans les matières scolaires de base suivantes : l'Arabe, le Français, les Mathématiques et les Sciences.

Par ailleurs, ont été utilisées les données comprises dans l'Atlas 2009 des indicateurs du système d'éducation et formation du Maroc, se rapportant aux acquis scolaires.

Axes du rapport

Ce rapport synthétique est construit autour de quatre axes qui se déclinent comme suit :

- Le premier axe présente la méthodologie adoptée dans l'élaboration et la mise en application du programme national d'évaluation des acquis (PNEA) ;
- Le deuxième axe présente les principales inférences et conclusions tirées de l'analyse des résultats de ce programme ;
- Le troisième axe traite, globalement, les données recueillies à l'aide des questionnaires portant sur les variables scolaires, familiales et socioéconomiques, en relation avec les acquis scolaires des élèves. Cette analyse devrait permettre de dégager les points forts et les points faibles des aspects pédagogiques du système éducatif, particulièrement dans les cycles du primaire et du collégial ;
- Le quatrième axe présente des recommandations et des propositions susceptibles, dans le cadre d'une vision claire de régulation et de rattrapage, d'insuffler un nouvel élan à la rénovation pédagogique, en tant qu'un des objectifs du plan d'urgence et ce, selon une approche qui fait de l'évaluation un instrument efficace d'orientation des efforts d'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages acquis.

Limites de l'étude

L'institutionnalisation du programme national d'évaluation des acquis scolaires et sa prise en charge par les différents acteurs, au niveau des composantes du système national d'éducation et formation, exige, dans le cadre de la mise en place de ses fondements, que l'on s'arrête ici aux limites de cette étude, afin de les prendre en considération lors de la lecture et l'interprétation de ses résultats. Interprétation qui doit se faire en fonction du contexte et de l'approche diagnostique, soucieuse de ne pas généraliser à la hâte des conclusions demandant à être confirmées ou infirmées par la suite. Ces limites apparaissent à divers niveaux :

- L'échantillonnage, qui n'a pas pris en considération les annexes des écoles primaires, particulièrement en milieu rural. Par ailleurs, l'échantillonnage s'est limité à un nombre restreint d'établissements scolaires privés et à une seule classe par niveau visé et par établissement ;
- Le moment choisi pour conduire les évaluations, qui a coïncidé avec l'approche de la fin de l'année scolaire et des vacances d'été ;
- L'adoption des programmes officiels comme référence à l'évaluation des acquis scolaires des élèves ; car il s'est avéré que ces programmes ne sont souvent pas réalisés complètement et que, lorsqu'ils le sont, les enseignements sont conduits dans des conditions qui ne permettent pas aux élèves de maîtriser suffisamment les compétences visées ;

- Au niveau des tests adoptés dans les évaluations du PNEA et de leur perception par les élèves, il a été observé qu'en effet ceux-ci ne sont pas habitués aux questions à choix multiples et qu'ils n'ont pas toujours fait les efforts nécessaires pour donner la bonne réponse, d'autant plus que les résultats ne sont pas comptabilisés dans leurs moyennes annuelles.

Compte tenu de ces limites, le premier rapport sur le programme national d'évaluation des acquis scolaires n'a pas pour objectif d'émettre des jugements de valeur fermes et définitifs ; il vise en premier lieu à proposer des données et des conclusions préliminaires, en vue d'améliorer les instruments de ce programme et les conditions de sa réalisation, afin de doter le système éducatif national d'un outil objectif et efficace de diagnostic des acquis des élèves, de façon systématique et périodique.

En conséquence, quatre considérations essentielles doivent être prises en compte lors de l'analyse des résultats de ce programme, afin de mieux saisir leurs significations.

Considérations essentielles pour la lecture des résultats

Partant des résultats globaux du programme national d'évaluation des acquis 2008 qui ont démontré en général l'existence de points faibles et de difficultés d'apprentissage chez les élèves visés par ce programme, il convient de tenir compte, au moment de la lecture et de l'interprétation de ces résultats, des quatre considérations suivantes :

1. Le programme en question part du fait que l'évaluation des acquis scolaires est une composante intégrale du processus éducatif et de l'effort continu d'amélioration de la qualité de l'enseignement. L'évaluation réalisée doit donc être considérée comme étant une première étape dans la mise en œuvre et le renforcement de l'implantation de cet outil et une contribution ouverte à l'amélioration à l'avenir ;
2. Ce type d'évaluation diffère, de par ses objectifs et sa méthodologie, des évaluations sommatives et certificatives et des évaluations continues réalisées en classe par les enseignants. En conséquence, les niveaux d'acquisition, inférés des résultats de cette étude, ont été mesurés à l'aune des objectifs d'apprentissage visés dans l'enseignement de chacune des matières considérées ; et non en fonction de ce qui a été réellement enseigné et réalisé des programmes officiels. Et si ce choix méthodologique a pu avoir des effets négatifs sur le niveau des acquis scolaires évalués, il constitue également une occasion privilégiée pour appréhender les autres déterminants de la réussite scolaire particulièrement liés aux caractéristiques de l'établissement scolaire et son environnement, aux conditions de réalisation du processus enseignement-apprentissage, particulièrement en milieu rural et périurbain. Cependant, il convient de souligner que toute corrélation ne signifie pas nécessairement l'existence d'un lien de cause à effet, entre les différentes variables de ces déterminants et les résultats des acquis scolaires observés dans cette étude.

Dans ce cadre, l'évaluation réalisée a permis de dégager d'autres variables fondamentales en relation avec le niveau des acquis scolaires, telles que :

- les contenus d'enseignement,
- les méthodes pédagogiques adoptées et le degré de leur mise en application,
- la responsabilité de chacun des acteurs concernés,
- le rôle de la situation sociale des élèves et leur implication vis-à-vis de leur scolarité,
- l'infrastructure et les équipements des établissements scolaires,
- la proximité de l'école et sa distance des habitations des élèves,
- le rôle des parents ...

3. Le programme national d'évaluation des acquis n'a pas pour objectif de procéder à une classification des résultats, ni au niveau des établissements scolaires, ni à celui des académies régionales d'éducation et formation. Il vise par contre à apprécier le degré de réalisation et d'atteinte des objectifs visés dans les programmes des disciplines et des niveaux scolaires concernés par cette étude, afin de mettre en évidence les lacunes et les difficultés dans l'apprentissage et l'acquisition des connaissances et compétences de base, en vue de construire une vision et d'adopter une démarche et des stratégies d'intervention et de remédiation aux lacunes et difficultés en question ;

4. Cette première édition du programme national d'évaluation des acquis constitue une contribution du Conseil Supérieur de l'Enseignement, ayant une réelle valeur ajoutée, dans l'accélération de la réforme et la réalisation de ses principaux chantiers et dans l'amélioration des indicateurs de qualité de l'école marocaine. Partant de cela, le Conseil insiste sur la nécessité et l'importance de consolider cette expérience et d'œuvrer, dans le futur, au perfectionnement de ce programme, et ce dans deux sens qui se complètent :

- Améliorer les conditions techniques de sa réalisation susceptibles d'être parmi les causes de la faiblesse des niveaux de performance et des acquis scolaires des élèves ;
- Etendre les domaines d'application du PNEA à d'autres niveaux et matières scolaires et pour qu'il couvre de façon satisfaisante les établissements scolaires en milieu rural et périurbain.

PREMIER AXE

CONTEXTE DE L'ÉTUDE ET FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Le premier axe du présent rapport est consacré au contexte général de l'étude relative au Programme National d'Évaluation des Acquis (PNEA) et aux fondements méthodologiques qui ont présidé à sa réalisation, notamment les outils d'évaluation adoptés, l'échantillon ciblé et le modèle appliqué dans l'analyse des résultats.

1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le PNEA 2008 a été réalisé à la mi-juin 2008 et s'est assigné pour objectif de mesurer les acquis scolaires des élèves marocains en termes de connaissances, d'aptitudes et de compétences de base, dans les disciplines suivantes : les langues arabe et française, les mathématiques et les sciences (y compris la physique et la chimie dans le secondaire collégial).

Le programme, réalisé à la fin de l'année scolaire 2007-2008, a concerné des classes qui constituent des étapes déterminantes dans le parcours scolaire des élèves, à savoir les 4^{ème} et 6^{ème} années de l'enseignement primaire et les 2^{ème} et 3^{ème} années du cycle secondaire collégial.

2. OUTILS D'ÉVALUATION UTILISÉS

Pour chacune des matières ciblées, l'accent a été mis sur les connaissances et compétences que l'apprenant est censé maîtriser, correspondant aux curricula et programmes prescrits.

La mesure des acquis dans ces matières a été réalisée grâce à des outils d'évaluation élaborés par une équipe de spécialistes, sous la supervision du Centre National des Examens et de l'Évaluation, et qui comprennent :

- 18 cadres de référence, élaborés sur la base des programmes et curricula nationaux en vigueur dans les matières et niveaux scolaires visés ;
- 18 tests, un pour chaque matière et niveau ciblés ;
- 4 questionnaires, qui comprennent des variables relatives aux conditions de déroulement de l'acte éducatif et aux déterminants des acquis scolaires. Ces questionnaires ont été adressés aux élèves, enseignants, directeurs d'établissements et parents d'élèves faisant partie de l'échantillon.

3. ÉCHANTILLON VISÉ

L'échantillon ciblé par l'étude compte au total 26 520 élèves, répartis comme suit :

- 6900 élèves de quatrième année primaire, répartis sur 230 écoles primaires, dont 15 établissements privés ;
- 6900 élèves de sixième année primaire, répartis sur 230 écoles primaires, dont 15 établissements privés ;
- 6360 élèves de deuxième année de l'enseignement secondaire collégial, répartis sur 212 collèges, dont 10 établissements privés ;
- 6360 élèves de troisième année de l'enseignement secondaire collégial, répartis sur 212 collèges, dont 10 établissements privés.

Les établissements scolaires retenus sont ceux dotés d'une structure complète et qui comptent des classes de plus de 15 élèves.

Les tests utilisés se caractérisent par la diversité des questions qui les composent : questions à choix multiples, questions ouvertes, textes de compréhension et questions visant à apprécier les capacités de rédaction.

En parallèle, des questionnaires contextuels, portant sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage ainsi que les caractéristiques personnelles et socio-démographiques, ont été diffusés auprès des élèves et de leurs parents. Des données sur l'exercice de la fonction de directeur d'établissements et d'enseignant ont également été recueillies afin de rendre compte de leur impact sur les acquis des élèves.

4. MODELE D'ANALYSE ADOPTÉ

L'objectif du PNEA-2008 n'est pas seulement de rendre compte de l'état des savoirs des élèves marocains et de leurs performances scolaires, mais aussi d'identifier les principaux déterminants qui sont à même d'expliquer ces performances, notamment les caractéristiques personnelles et familiales ainsi que les facteurs liés au contexte scolaire et son environnement. Pour ce faire, un modèle d'analyse de type multi-niveaux a été utilisé et a permis d'exploiter l'ensemble des données disponibles à différents niveaux : l'élève, l'établissement scolaire, le niveau provincial puis régional.

Ce modèle permet de répondre aux trois questions suivantes. :

- Quels sont les facteurs essentiels qui déterminent l'efficacité des acquis scolaires chez les élèves marocains ?
- Pourquoi les résultats scolaires diffèrent-ils d'un établissement à l'autre ?
- Quel est l'impact de la variable « établissement scolaire » sur les résultats des élèves ? Et quelle part de responsabilité incombe à l'élève et aux efforts qu'il fournit pour améliorer ses acquis ?

DEUXIEME AXE

RESULTATS DES EVALUATIONS DANS LE CADRE DU PROGRAMME NATIONAL DES ACQUIS SCOLAIRES (PNEA) 2008

L'objectif de cet axe, est de présenter l'ensemble des résultats réalisés par les élèves ciblés à travers l'application du PNEA dans sa première édition (2008), et ceci dans les matières d'enseignement fondamentales citées précédemment.

1- RÉSULTATS GLOBAUX DES ACQUIS SCOLAIRES

Les résultats concernant les niveaux globaux des acquis scolaires sont présentés sous forme de pourcentages indiquant les questions qui ont reçu des réponses correctes dans chaque test, au niveau de l'échantillon cible dans chaque niveau scolaire parmi les niveaux faisant l'objet de l'évaluation.

Tableau 1: Taux globaux d'acquisition selon les matières et le niveau scolaire*

Les niveaux scolaires				
Matières	Primaire		Secondaire collégial	
	4° année	6° année	2° année	3° année
Arabe	27	36	42	43
Français	35	28	31	33
Mathématiques	34	44	25	29
Sciences	39	46	23	29
Physique / Chimie	-	-	34	35

L'analyse des données recueillies démontre que les acquis scolaires des élèves, présentés au tableau 1, sont hétérogènes, et ceci concerne à la fois les élèves et les établissements scolaires.

* Les résultats des tests sont présentés sous forme de moyenne des scores sur une échelle de 100 et représentent une moyenne selon la catégorie désignée de la réussite de la totalité du test. Quand ils sont cités, ils expliquent le pourcentage du rendement par rapport à la totalité des thèmes évalués.

Graphique 1. Performances des élèves en langue arabe par niveau scolaire



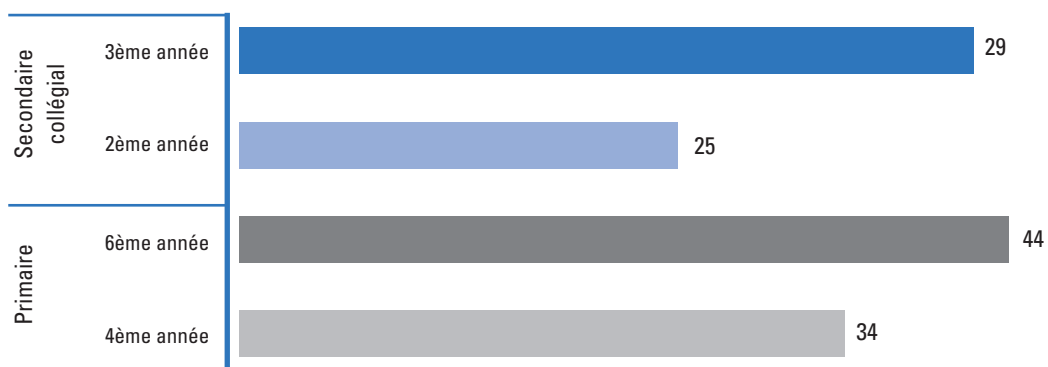
En « langue Arabe », le taux moyen des acquis scolaires des élèves de l'échantillon cible varie entre 27% dans la 4ème année, et 36% dans la 6ème année de l'enseignement primaire, et entre 42% dans la 2ème année, et 43% dans la 3ème année de l'enseignement secondaire collégial (graphique 1).

Graphique 2. Performances des élèves en langue française par niveau scolaire



Le taux moyen des acquis scolaires enregistré en langue française a atteint 35% dans la 4ème année et 28% dans la 6ème année de l'enseignement primaire. Quand aux résultats de l'enseignement secondaire qualifiant, ils indiquent qu'environ un tiers des objectifs assignés à la matière « langue française » ont été atteint. Comparativement avec l'enseignement primaire, les niveaux des acquis sont relativement élevés dans la 2ème et la 3ème année de l'enseignement collégial (graphique 2).

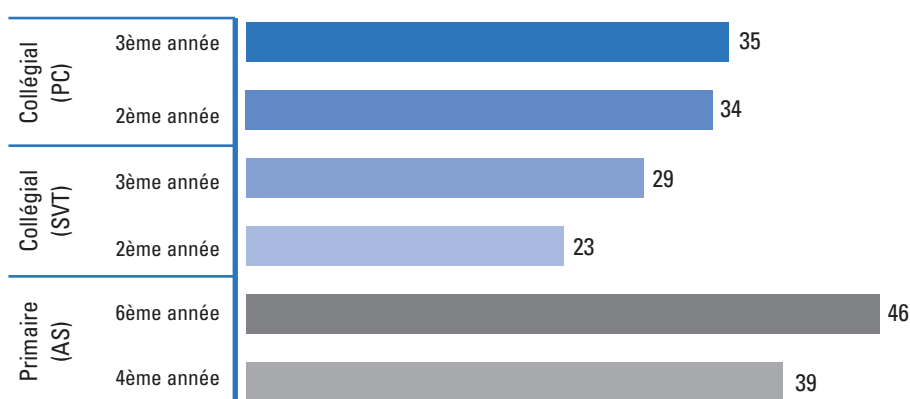
Graphique 3. Performances des élèves en mathématiques par niveau scolaire



Concernant les mathématiques, les niveaux des acquis scolaires sont insuffisants dans la plupart des niveaux d'enseignement ciblés par l'étude, exception faite de la 6^{ème} année primaire. Ils varient entre 25% dans la 2^{ème} année du secondaire collégial, considéré comme le plus faible taux, et 44% dans la 6^{ème} année du primaire, considéré comme le taux le plus élevé d'acquisition scolaire (graphique 3). Ainsi, les élèves ont pu réaliser entre le tiers et la moitié des objectifs assignés dans les programmes scolaires propres au cycle de l'enseignement primaire. Cependant, ce taux n'est que du quart dans la 2^{ème} année, et d'un tiers environ dans la 3^{ème} année de l'enseignement secondaire collégial.

S'agissant des sciences, et d'une manière générale, les acquis scolaires sont en dessous de la moyenne dans les sciences de la vie et de la terre (SVT). Dans l'enseignement primaire et concernant le programme des activités scientifiques (AS), les acquis scolaires des élèves sont en dessous de la moyenne. Concernant l'enseignement secondaire collégial, notamment la matière SVT, le niveau des acquis scolaires ne dépasse pas 25% chez les élèves de la 2^{ème} année collégiale. En physique chimie (PC), le niveau des acquis a atteint environ 30% pour les élèves de la 2^{ème} et 3^{ème} année de l'enseignement secondaire collégial.

Graphique 4 : Performances des élèves en Sciences par niveau scolaire



En guise de conclusion, quant aux données relatives aux acquis scolaires chez les élèves ciblés par l'étude, il est important de signaler une légère augmentation en termes d'acquis scolaires dans les années terminales de l'enseignement de base obligatoire par rapport aux années intermédiaires.

2. DIFFÉRENCES SELON LE GENRE

Les niveaux des acquis scolaires réalisés par les filles en langues arabe et française sont meilleurs que ceux des garçons, et ceci à tous les niveaux d'enseignement. Cela peut s'expliquer en grande partie, et selon certaines études internationales récentes, PIRLS en particulier, par les attitudes des filles et des garçons face à la lecture.

La réalité est que la réponse aux questions relatives aux acquis scolaires dans les langues, nécessite la maîtrise des compétences fondamentales dans la construction ou le choix des bonnes réponses, ce qui exige une implication effective précoce et totale des élèves dans le processus de lecture.

Contrairement aux matières linguistiques, il n'y a eu aucune disparité significative entre les niveaux d'enseignement dans les mathématiques et les sciences entre les filles et les garçons. Aussi, faut-il signaler que les résultats des élèves marocains dans l'étude internationale TIMSS 2007 n'a montré aucune différenciation significative entre les niveaux des acquis scolaires en mathématiques, entre les deux sexes. A la différence, de TIMSS 2003, où les résultats observés indiquent une différence avantageuse pour les garçons.

A cet égard, il faut souligner les efforts consentis durant les dernières années en matière de réalisation de plus d'équité et d'égalité des chances entre garçons et filles, et ceci en cohérence avec la politique éducative visant le développement de l'enseignement en milieu rural, et notamment l'encouragement de la scolarisation de la fille à travers une stratégie de soutien social impliquant activement la société civile.

3- DIFFÉRENCES SELON LE MILIEU

Les élèves appartenant au milieu rural ont eu des niveaux d'acquis scolaires en dessous de leurs collègues appartenant au milieu urbain, dans toutes les matières et niveaux d'enseignement. Ces différences sont variables en fonction de la matière enseignée et du niveau scolaire. A ce propos, de grandes différences ont été constatées dans l'enseignement primaire, surtout en langue française.

Les différences constatées entre ces deux milieux, peuvent être dues aux facteurs socio-économiques, au taux d'affluence vers l'enseignement préscolaire, aux conditions liées à l'exercice des enseignants dans leur métier, à l'encadrement pédagogique et à l'implication des parents d'élèves dans la question d'éducation.

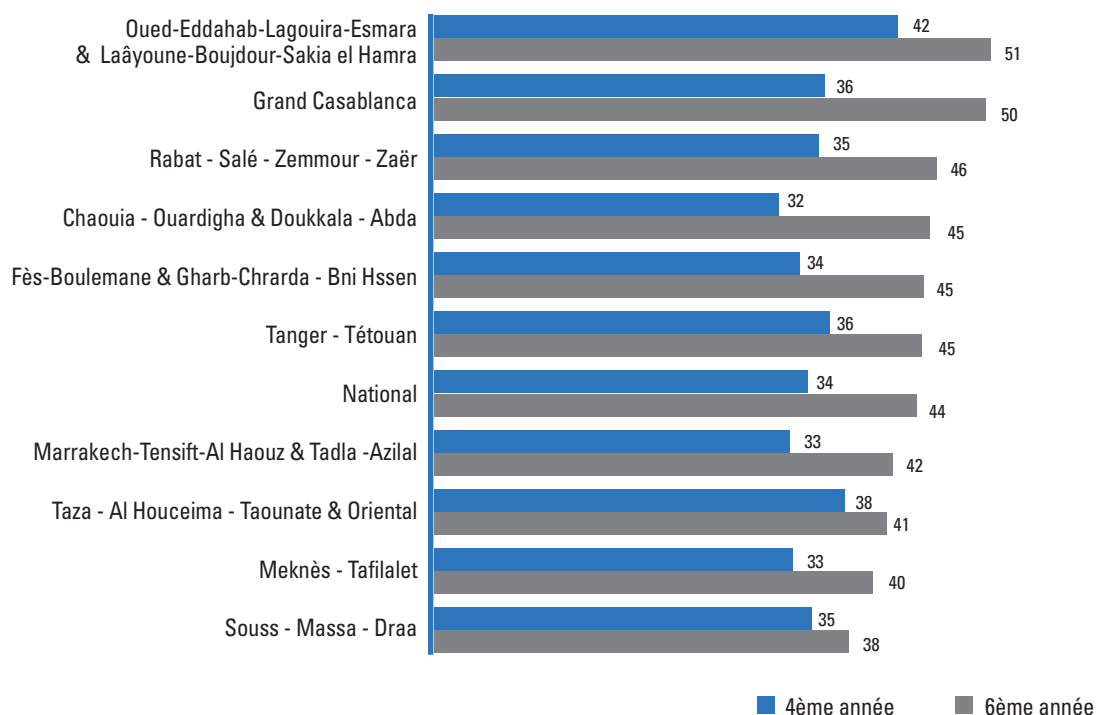
4- DIFFERENCES SELON LES REGIONS

Au niveau des régions, et partant des résultats obtenus dans les différentes matières et niveaux d'enseignement, des différences et disparités ont été enregistrées entre les diverses régions du pays. Ces disparités sont plus significatives dans l'enseignement secondaire collégial que dans le primaire. Ainsi, il a été constaté que les plus hauts niveaux des acquis scolaires dans toutes les matières et niveaux d'enseignement sont enregistrés dans la région du Grand-Casablanca, sauf en mathématiques.

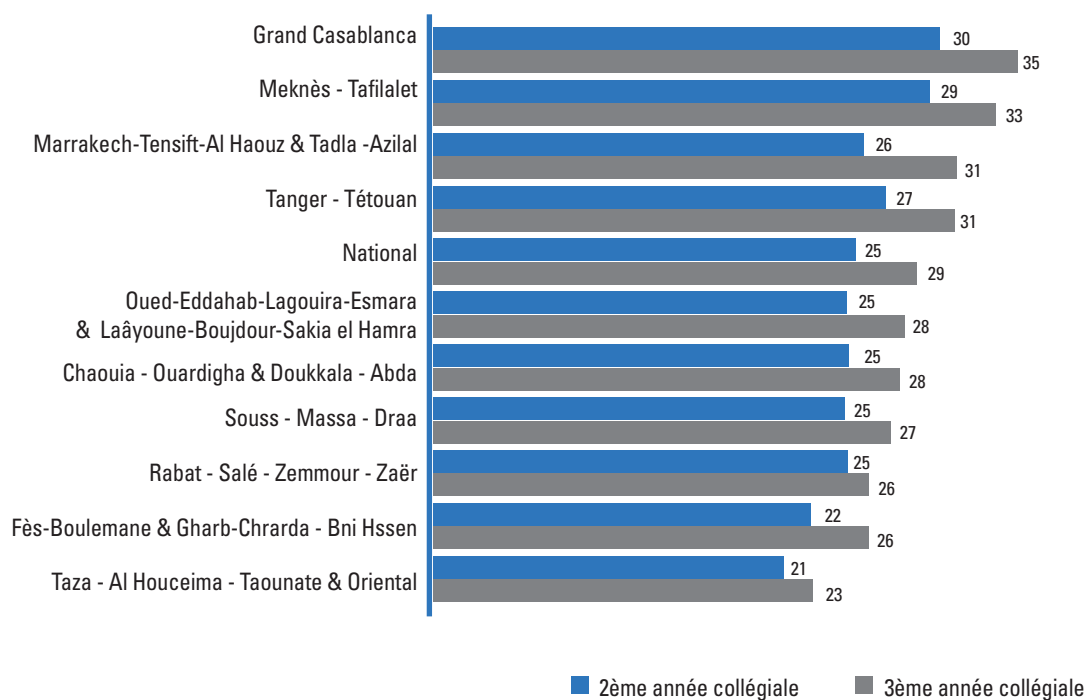
A titre d'exemple, le niveau des acquis scolaires a atteint en langue française dans la région du Grand Casablanca 42% en 4ème année, et 36% en 6ème année dans le primaire. Concernant le secondaire collégial, le niveau des acquis dans la même matière a atteint 37% en 2ème année et 42% en 3ème année. En ce qui concerne la 3ème année du secondaire collégial, le degré de disparité entre la région ayant le plus haut niveau et celle ayant enregistré le plus bas niveau concernant les acquis a atteint environ 16 points.

Concernant les mathématiques, le niveau des acquis scolaires dans la région du Grand Casablanca est estimé à 36% en 4ème année, et à 50% en 6ème année de l'enseignement primaire (graphique 5).

Graphique 5 : Performances des élèves du primaire en mathématiques selon la région



Graphique 6 : Performances des élèves en mathématiques au secondaire collégial par région



Le niveau des acquis a atteint, dans la même matière, 30% en deuxième année collégiale et 35% en troisième année. Quant à l'écart de maîtrise des acquis en mathématiques entre la région ayant le plus haut niveau et celle ayant enregistré le plus bas niveau, il est de 10 points en quatrième année et de 13 points en sixième année du primaire. Au secondaire collégial, l'écart inter-régions est de 9 points en deuxième année et de 12 points en troisième année.

5. NIVEAUX DE PERFORMANCE SELON LES DOMAINES DE CONTENUS ET LES NIVEAUX DE COMPÉTENCES

En langue arabe, les élèves du primaire n'ont pas pu réaliser des scores satisfaisants en expression écrite. Par contre, leurs collègues du secondaire collégial ont pu réaliser relativement de meilleurs scores en lecture, en expression écrite et en grammaire.

En langue française, les élèves du primaire et ceux du secondaire collégial ont réalisé des scores satisfaisants dans la compréhension des textes, les activités liées à la grammaire et la production écrite.

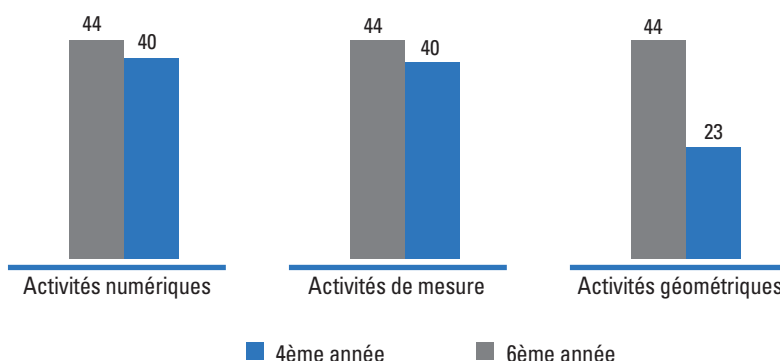
D'après l'analyse des résultats des évaluations des acquis en langues, tant en français qu'en arabe, des écarts importants se sont révélés selon les niveaux des acquis et en fonction des contenus ciblés. En outre, sur la base de ces résultats, on admet qu'une amélioration effective des acquis et compétences a eu lieu entre la quatrième année et la sixième année du primaire.

En revanche, une baisse du niveau de maîtrise des acquis en langues est constatée en fonction de l'augmentation du degré de complexité des compétences ciblées, dans les deux cycles. En effet, les élèves trouvent des difficultés dès qu'ils sont amenés à utiliser des opérations cognitives complexes, telles que la rédaction et l'expression écrite. Ces difficultés peuvent être expliquées, notamment par la non maîtrise des différents aspects linguistiques : grammaire, dictée, conjugaison et lexique.

En guise de conclusion, on peut dire que les compétences linguistiques de base, objets de cette étude, n'ont pas été suffisamment acquises par les élèves et selon les objectifs tracés pour l'apprentissage. Il est clair que le cumul des difficultés d'acquisition scolaire tout au long du cursus des élèves, depuis le primaire jusqu'au secondaire collégial, a eu un impact tangible sur les acquis des élèves sondés dans cette évaluation, sachant que ces difficultés n'ont pas été pédagogiquement résolues ni immédiatement, dans les niveaux en question ni ultérieurement, dans les niveaux scolaires suivants. Cette situation nécessite la mise en oeuvre d'outils méthodologiques essentiels tant pour l'appui que pour le rattrapage et l'institutionnalisation de l'évaluation formative et diagnostique dans le système éducatif marocain.

Dans tous les cas, les résultats du PNEA 2008 ont permis de déterminer les principaux axes de faiblesse dans la maîtrise des compétences linguistiques et qui ont sans doute un effet sur la production de textes écrits caractérisés par une certaine complexité, tant au niveau de la langue arabe que française. En conséquence, la compétence de production des textes écrits n'est pas maîtrisée par les élèves aussi bien au primaire qu'au secondaire collégial.

Graphique 7 : Performances des élèves du primaire en mathématiques par domaine de contenus



Pour les mathématiques, les résultats de cette étude ont montré que les élèves du primaire ont enregistré un score de 23% en quatrième année et de 44% en sixième année relativement à l'ensemble des connaissances et compétences de la composante mesure. Tandis que ces mêmes élèves ont enregistré des scores de 40% en quatrième année et de 44% en sixième année pour les activités numériques et géométriques. Pour le secondaire collégial, les élèves ont obtenu des résultats relativement satisfaisants dans la composante mesure.

En outre, en ce qui concerne le degré de complexité des compétences ciblées, les élèves ont réalisé des résultats assez satisfaisants pour ce qui est des connaissances factuelles et enregistré des niveaux médiocres dans les compétences d'application et de résolution de problèmes.

Malgré le cumul de connaissances acquises par les élèves tout au long de leur cursus scolaires, ils trouvent de grandes difficultés dans la résolution des questions ouvertes en mathématiques et dans l'utilisation des ressources acquises dans la résolution des situations nouvelles et complexes.

En ce qui concerne les contenus scientifiques, des scores élevés sont enregistrés dans les sciences physiques comparées aux sciences de la vie et de la terre, et ceci dans la quatrième année du primaire et la deuxième année du secondaire collégial.

Quant aux compétences, les élèves de la quatrième année primaire et ceux de la deuxième année du secondaire collégial ont réalisé des scores probants en ce qui concerne la mobilisation et l'utilisation des ressources.

Dans tous les cas de figures, qu'il s'agisse des contenus pédagogiques ou des niveaux de compétences, il faut œuvrer à l'identification des facteurs expliquant les difficultés des élèves dans la réalisation de niveaux d'acquis satisfaisants, selon l'importance de chaque contenu et de chaque compétence, tels que les prérequis, les outils didactiques, les méthodes pédagogiques....

Quels sont donc les facteurs qui déterminent l'acquisition des connaissances et compétences scolaires ? Autrement dit, quels sont les facteurs et les variables qui expliquent les écarts entre les niveaux d'acquisition des individus composant l'échantillon de ce programme d'évaluation ?

TROISIEME AXE

QUELQUES VARIABLES ET FACTEURS EXPLICATIFS DES DIFFERENCES ENREGISTREES DANS LES ACQUIS SCOLAIRES

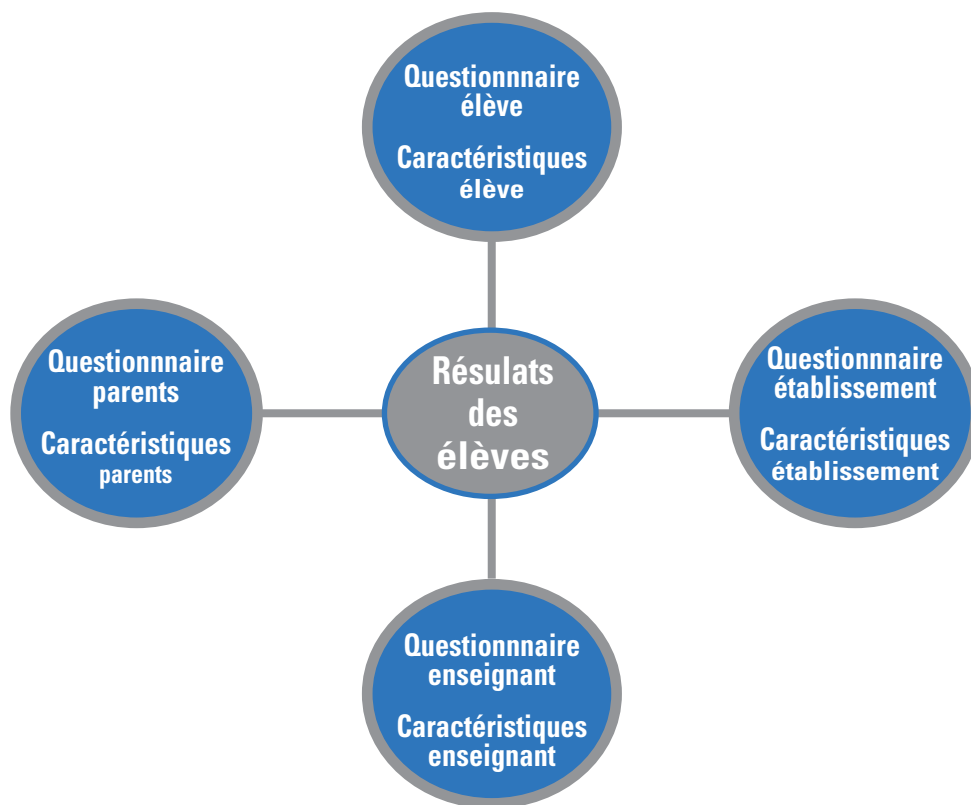
Il convient de noter, tout d'abord, que l'approche adoptée pour l'analyse des facteurs influents dans les acquis et la réussite scolaires des élèves concernés par cette étude se réfère le plus souvent à quatre piliers essentiels :

- Le premier a trait aux facteurs associés à la condition personnelle, familiale et socio-économiques de l'élève ;
- Le deuxième est relatif à la capacité de la famille à suivre de façon continue et participer activement à la vie scolaire, ainsi qu'à ses conditions socio-économiques ;
- Le troisième est associé aux enseignants en termes de caractéristiques et de conditions professionnelles relatives à l'enseignement d'une matière donnée;
- Le quatrième se réfère à l'établissement scolaire à travers les caractéristiques de son directeur et l'environnement socio-économique qui l'entoure, ainsi qu'à la nature de la gestion administrative et pédagogique.

1. LES VARIABLES LES PLUS IMPORTANTES

L'âge et le redoublement

En général, il y a une corrélation négative entre l'âge de l'élève et ses résultats dans les différentes matières ciblées par le PNEA 2008. Plus l'âge des élèves est élevé, par rapport à l'âge correspondant à leur niveau scolaire, plus le niveau des acquis et le rendement diminuent. A cet effet, il a été observé dans cette étude, que les élèves dont l'âge correspond au niveau scolaire obtiennent de meilleurs résultats, en comparaison avec leurs collègues qui sont plus âgés. Dans tous les cas, les résultats enregistrés démontrent que les élèves qui redoublent ont souvent des niveaux d'acquis inférieurs, par rapport à leurs collègues qui n'ont jamais redoublé.



A la lumière de ces résultats, il apparaît que le redoublement est l'un des facteurs responsables des faibles niveaux scolaires dans toutes les matières et les cycles ciblés par l'étude. Ceci est dû au fait que les élèves qui redoublent sont plus vulnérables aux problèmes sociaux et psychologiques; en raison de l'incompatibilité du curriculum scolaire avec l'âge de l'apprenant, et de l'impact psychologique néfaste que peut entraîner le redoublement ; ce qui réduit la motivation de l'élève à affronter les difficultés d'enseignement et d'apprentissage et à poursuivre son parcours scolaire.

Compte tenu de cette conclusion, le recours au redoublement, comme mesure destinée à gérer les difficultés des élèves et leurs différences de rythme d'apprentissage dans l'acquisition des compétences de base, reste de très faible utilité. En effet, le redoublement ne résout pas les problèmes des élèves en difficulté et ne leur permet pas de rattraper le manque de maîtrise des compétences ciblées, en plus du fait qu'il augmente les risques d'échec et de déperdition scolaires, ce qui nuit au rendement du système éducatif.

De ce fait, il convient de revoir la problématique du redoublement dans le système éducatif, surtout au niveau de l'enseignement obligatoire, en veillant à la mise en œuvre des approches pédagogiques différencielles, à la gestion du temps scolaire, à la disponibilité d'outils efficaces pour l'évaluation de la formation et à l'adoption d'outils pratiques pour le traitement et le contrôle des difficultés des élèves, afin de leur permettre d'acquérir les compétences de base.

Le degré de proximité de l'établissement scolaire du logement de l'élève

Il apparaît, d'après la distribution des taux relatifs aux acquis des élèves selon la distance qui sépare leur lieu de résidence de l'établissement scolaire où ils étudient, qu'il existe une corrélation significative négative entre les acquis scolaires et la variable distance. Globalement, les élèves qui habitent à moins d'un kilomètre de l'établissement scolaire,

obtiennent, de meilleurs résultats que leurs collègues qui habitent plus loin. Sur cette base, on peut affirmer que la proximité de l'établissement scolaire est l'un des facteurs influents dans la qualité des acquis scolaires des élèves.

Il paraît donc urgent de renforcer le soutien social et autres actions aidant à résoudre la problématique de l'éloignement de l'établissement scolaire, notamment en offrant l'accès à des internats et à un transport scolaire adapté aux spécificités de chaque région ; ce qui pourrait contribuer à la réduction des différences dans les acquis scolaires.

Le niveau d'éducation des parents

La distribution des résultats des élèves à l'évaluation des acquis scolaires, selon le niveau d'éducation des parents, montre que la probabilité d'avoir des résultats faibles augmente avec le faible niveau d'instruction des parents. Ainsi, il apparaît que les acquis scolaires des élèves sont souvent influencés par le niveau scolaire des parents. Cette conclusion s'applique à toutes les matières et niveaux scolaires ciblés par l'étude.

L'enseignant

Il est nécessaire de mentionner le rôle de l'enseignant dans les acquis des apprenants, vu que la pratique quotidienne de l'enseignant en classe influence de manière importante la qualité des acquis et le niveau de maîtrise par les élèves des connaissances et compétences de base ciblées.

Toutefois, le PNEA 2008, dans sa première édition, ne permet pas de mesurer l'impact réel des caractéristiques personnelles et professionnelles de l'enseignant sur les acquis scolaires des élèves. Cela est dû, principalement, à la méthodologie utilisée pour la définition de l'échantillon de l'étude. Le programme s'est limité aux caractéristiques et spécificités des enseignants en relation surtout avec le genre, l'ancienneté, la formation initiale et continue, la motivation et l'intérêt apporté à la matière enseignée.

Les résultats de l'étude démontrent qu'il existe une corrélation entre la variable relative à l'intérêt et aux penchants positifs de l'enseignant envers la matière enseignée et les acquis scolaires des élèves. En effet, les élèves encadrés par des enseignants ayant des intérêts positifs envers leur matière et convaincus de leur mission éducative obtiennent de meilleurs résultats dans l'évaluation des acquis.

D'autre part, les variables ancienneté et genre de l'enseignant (féminin) ont un effet positif, dans le cadre du programme, sur les acquis scolaires des élèves en langue française, surtout au niveau du primaire.

Eu égard à ce qui précède, il convient de souligner que cette étude n'émet aucun jugement sur l'impact de la performance des enseignants sur les acquis des élèves ciblés dans cette étude. Il est donc nécessaire de procéder ultérieurement à l'estimation de la valeur ajoutée de l'enseignant, à travers l'organisation d'évaluations standardisées et diagnostiques au début et à la fin de chaque année scolaire, afin d'être en mesure d'identifier plus clairement l'impact de l'enseignant sur les acquis scolaires des élèves. L'adoption de cette mesure pourrait contribuer, avec d'autres initiatives, à cerner l'impact de certaines variables qui influencent le système éducatif.

Par ailleurs, le fait d'améliorer les conditions de travail des pratiques d'enseignement en classe, surtout en milieu rural, de leur offrir une formation initiale solide, une formation continue régulière et une qualification professionnelle et pédagogique d'équiper les

établissements scolaires en installations et outils didactiques nécessaires, permettra dans une étape ultérieure de mesurer l'impact réel des pratiques d'enseignement en classe sur les acquis scolaires, après le contrôle de l'effet des autres variables en relation avec sa performance.

L'établissement scolaire

Compte tenu de l'importance de l'impact de l'établissement scolaire sur les résultats de l'évaluation des acquis scolaires, le PNEA 2008 a œuvré dans le sens de l'appréciation des variables qui se rapportent principalement aux particularités de la gestion de l'établissement scolaire aux niveaux organisationnel, matériel et pédagogique.

Ainsi, concernant les caractéristiques de l'établissement scolaire, en termes d'équipements et d'infrastructure, le programme s'est limité à trois variables essentielles, notamment la disponibilité d'une salle multimédia, d'une bibliothèque scolaire et de sanitaires.

S'agissant des caractéristiques relatives aux modes de gestion et à la vie scolaire, l'observation a porté sur les données relatives à la sécurité et aux comportements civiques qui prévalent à l'intérieur de l'établissement, ainsi que les différents partenariats développés dans le but de la diversification des sources de financement.

Par rapport aux caractéristiques du directeur de l'établissement scolaire, l'intérêt s'est porté sur deux variables qui concernent l'ancienneté dans la fonction de directeur et le niveau d'éducation.

Sur la base des résultats de cette étude, on peut affirmer que l'établissement scolaire a un impact réel sur les résultats des élèves dans toutes les matières et tous les niveaux scolaires ciblés par cette étude, avec des différences de degré selon les matières et les niveaux.

2. QUELQUES FACTEURS EXPLICATIFS

L'absence d'un cadre référentiel de compétences

L'une des principales conclusions du PNEA 2008 se rapporte au fait que les élèves concernés par ce programme, trouvent des difficultés à employer des compétences complexes, telles que celles liées à l'analyse et à la synthèse. En effet, plus les questions des tests requièrent ce genre de compétences, plus les niveaux des acquis scolaires sont faibles. De plus, il serait utile de mentionner les difficultés en langues et expression relatives aux lacunes cumulées en expression écrite et rédaction dont souffrent les élèves, que ce soit en langue arabe ou en français.

Sur la base de ces résultats, il est à noter que la révision des curricula selon l'approche par compétences pose encore des difficultés importantes. Ainsi, cette révision n'a pas encore réussi à réaliser les objectifs souhaités, particulièrement la définition du socle des compétences de base que l'élève est censé maîtriser à la fin de l'enseignement de base obligatoire. Le système éducatif devrait concentrer les efforts, au niveau des cycles du primaire et du collège, sur les connaissances et compétences de base, ce qui permettrait un changement réel dans les modes et méthodes d'enseignement et d'apprentissage, et dans les approches d'évaluation.

Il est à noter, à cet égard, la coexistence dans le système éducatif de plusieurs modes d'évaluation différents, et parfois même contradictoires, en termes de références théoriques, tel que l'évaluation par objectifs, l'évaluation par les ressources et l'évaluation par compétences, ce qui crée une certaine perturbation chez un grand nombre d'enseignants et se reflète, négativement sur les modes d'évaluation et leurs résultats.

Une telle situation est rendue plus complexe par l'absence de documents référentiels encadrant les pratiques d'enseignement, notamment les cadres référentiels de compétences pouvant être adoptés au niveau institutionnel.

Ainsi, l'élaboration de ces cadres référentiels, pour chaque matière et niveau scolaire, constitue une nécessité absolue, susceptible de rehausser le niveau de la pratique d'évaluation des enseignements et la propulser vers plus d'objectivité, d'équité et de contractualisation ; d'autant plus que de tels cadres contribuent à définir les contenus des enseignements, à clarifier les choix pédagogiques et à concevoir des scénarii d'enseignement-apprentissage, pouvant être adoptés par les enseignants en veillant à préciser et circonscrire les critères d'évaluation, afin de garantir plus de transparence et de clarté.

Ces cadres de référence devraient également présenter une description précise des compétences que l'élève doit maîtriser, afin d'assurer sa réussite dans son parcours scolaire, poursuivre sa formation dans le but de faire aboutir son projet personnel et professionnel et réaliser son insertion dans la société.

Globalement, la mise en place de cadres référentiels de compétences constitue l'un des chantiers les plus cruciaux et urgents, étant donné qu'elle est susceptible d'ouvrir de véritables horizons pour une révision en profondeur des politiques éducatives adoptées, en matière de curricula et programmes d'enseignement, au niveau de l'enseignement obligatoire. Une telle action permettra également de réaliser des acquis scolaires de qualité, durables et susceptibles d'être transformés et capitalisés dans la vie sociale et professionnelle de l'élève, de façon à lui permettre de s'insérer dans son environnement socioculturel et de s'imprégner des valeurs de la citoyenneté.

Des programmes trop chargés

Sur la base des résultats du Programme National d'Évaluation des Acquis scolaires, il est à signaler que les contenus des enseignements relatifs aux matières scolaires visées par l'étude, sont caractérisés par leur densité et leur volume importants, ce qui leur fait perdre progressivement, dans la plupart des cas, leur signification et leur importance aux yeux de l'élève. En effet, cette étude a insisté dans l'une de ses conclusions, sur le fait que chaque fois que les apprentissages ont une signification et un sens pour l'élève, le niveau de ses acquis scolaires s'avère élevé. Ce constat reste évidemment valable pour toutes les matières et tous les niveaux scolaires.

En d'autres termes, parmi les causes explicatives des difficultés rencontrées par les élèves, ou de l'existence de disparités au niveau de leurs acquis scolaires, leur incapacité à s'approprier le sens des contenus appris et à décrypter leurs significations.

Sur la base de ce qui précède, l'allègement des contenus des apprentissages, fondé sur un cadre référentiel des compétences, constitue une nécessité cruciale et urgente, en tenant compte de l'importance d'une telle mesure et de son efficacité dans la contribution au développement des compétences de base. L'urgence de l'allègement des contenus se confirme davantage au niveau de l'enseignement secondaire collégial, compte tenu de la quantité importante de matières enseignées et dont le nombre atteint environ 17 matières, généralisées ou non.

Aussi, est-il devenu nécessaire de travailler à réduire le nombre de matières programmées au niveau de ce cycle, selon des orientations qui favoriseraient l'interaction entre les matières, en axant les apprentissages sur les connaissances et compétences de base.

Il est utile de rappeler à ce propos, que la mise en place d'approches permettant de supprimer les frontières entre les matières et de dépasser les cloisonnements qui les caractérisent, dans le sens d'une véritable interaction au sein de l'enseignement secondaire collégial, implique d'œuvrer dans une logique d'expérimentation progressive et de circonspection, afin de faciliter les conditions d'adoption et de réussite d'un véritable décloisonnement. Une telle approche pourrait aboutir à la restructuration de l'enseignement secondaire collégial et à son ingénierie sur la base d'un socle des compétences fondamentales.

Enfin, il est nécessaire d'alléger les horaires réservés à certains domaines de contenus d'enseignement-apprentissage et les aligner sur les moyennes internationales, afin de permettre le développement d'activités de soutien pédagogique et de la vie scolaire.

Des outils d'évaluation insuffisants

Il est indéniable, que la faiblesse du niveau de l'acquisition scolaire des élèves dans plusieurs matières concernées par l'étude précitée, est due, dans la plupart des cas, à la réussite automatique et au passage aux niveaux supérieurs sans acquérir et maîtriser les compétences fondamentales. Ceci fait que les élèves accumulent les difficultés tout au long de leur parcours scolaire et sont donc incapables d'assimiler les nouveaux apprentissages et de les maîtriser avec la perfection souhaitée.

Partant de là, il paraît que la politique éducative basée sur la réussite et le passage automatique aux niveaux scolaires supérieurs, sans recours aux activités d'appui et de renforcement visant à gérer les difficultés des élèves et à les accompagner dans l'acquisition des compétences fondamentales, constituent les facteurs responsables, dans une certaine mesure, des résultats insatisfaisants relevés par le Programme National de l'Evaluation des Acquis scolaires. Ceci est dû principalement à l'absence d'une méthodologie claire en matière d'évaluation formative et de remédiation. Les difficultés d'apprentissage s'accumulent et s'aggravent, affectant ainsi la capacité de l'élève à acquérir les compétences visées pour les niveaux suivants et renforçant le danger de l'échec et de la déperdition scolaire.

Le système éducatif souffre également d'un manque au niveau des mécanismes d'évaluation diagnostique et formative, particulièrement en ce qui concerne les pratiques pédagogiques quotidiennes à l'intérieur des classes, ce qui rend nécessaire la mise en place de ces mécanismes et leur généralisation afin de détecter les difficultés d'apprentissage, de les traiter à temps et d'en limiter la propagation.

A côté de cela, le système éducatif est appelé à exploiter les résultats des examens certificatifs de fin des cycles scolaires, en particulier ceux de la sixième année du primaire et de la troisième année du secondaire collégial, en procédant à une analyse minutieuse des résultats des acquis scolaires. L'objectif étant de déterminer le degré de maîtrise des compétences fondamentales par les élèves, sachant que certaines matières comme les sciences de la vie et de la terre et la physique- chimie ne sont pas concernées par ce genre d'examen, en troisième année du collège.

Globalement, le programme national d'évaluation des acquis scolaires conclut que les méthodes d'évaluation constituent le maillon faible des curricula d'enseignement, en raison du manque d'outils d'évaluation instrumentale dans ces dimensions diagnostiques et formatives, dans le cadre d'une approche efficiente de traitement des difficultés rencontrées et de renforcement des apprentissages.

Par conséquent, il est nécessaire d'accélérer l'institutionnalisation de l'évaluation au sein du système éducatif, afin qu'elle devienne une pratique régulière, en élaborant des outils d'évaluation efficaces et variés, à la portée du corps enseignant et répondant à leurs besoins pratiques. Parallèlement, il faudra veiller à ce que l'évaluation formative et de diagnostic occupe sa place naturelle dans l'acte d'enseignement et d'apprentissage et dans le processus quotidien des classes scolaires ; de sorte que l'évaluation puisse jouer son rôle en tant qu'un des principaux leviers de l'amélioration de la qualité et du rendement.

Des conditions d'enseignement difficiles et des activités limitées d'apprentissage

D'après les résultats de cette étude, il semblerait que les modes et les méthodes d'enseignement n'ont pas connu l'innovation escomptée, ni l'avancée qualitative qui devaient accompagner l'opération de révision qui a concerné les curricula et programmes d'enseignement. Ainsi, ces méthodes ont continué, dans leur majorité, à fonctionner

selon le modèle traditionnel de l'enseignement, basé principalement sur la transmission du savoir qui consiste à inculquer à l'apprenant des connaissances de niveau taxonomique élémentaire; ce qui empêche l'intégration des apprentissages, faisant ainsi manquer à l'élève l'opportunité de maîtriser les compétences et de s'approprier les savoirs, en vue de s'en servir pour élucider les situations problématiques et complexes.

On peut expliquer ce diagnostic par plusieurs facteurs, dont par exemple, la densité des programmes scolaires, l'adoption du livre scolaire en tant qu'instrument didactique pratiquement unique ; en plus du sureffectif des classes, du manque de ressources pour l'enseignement et des programmes limités de formation continue des acteurs éducatifs. Ces facteurs conjugués ont pour principaux effets de limiter la capacité de l'enseignant à faire intervenir des approches pédagogiques innovantes et à développer des compétences de haut niveau, susceptibles de rendre l'élève capable d'appréhender les situations complexes.

En général, on peut dire que l'adoption de l'« approche par compétences », n'a pas contribué, globalement, à réaliser le changement escompté dans les méthodes et pratiques pédagogiques et n'a pas réussi à limiter les effets négatifs des enseignements morcelés et éparpillés et à centrer l'opération d'enseignement autour de l'apprenant, en l'encourageant à prendre des initiatives, à être capable d'user de l'esprit critique et à se réaliser.

La persistance de certains aspects d'inégalité des chances

Il faut souligner dans ce contexte, les avancées notoires en matière de garantie de l'égalité des chances entre les sexes au niveau de l'enseignement primaire et secondaire collégial, puisqu'il a été enregistré l'absence de disparités statistiquement significatives entre les niveaux d'acquisition scolaire en mathématiques et en sciences entre les filles et les garçons, ce qui nécessite de multiplier les efforts consentis pour l'amélioration de l'indicateur général sur l'égalité entre les sexes.

Cependant, la garantie d'une meilleure égalité des chances entre les régions et les établissements d'enseignement, comme le montrent les résultats de cette étude, nécessite de fournir d'avantage d'efforts au niveau du système éducatif, puisque les disparités entre les niveaux d'acquisition subsistent encore et peuvent être expliquées principalement par des facteurs liées aux effets du milieu socio-économique des élèves et des établissements scolaires.

Il serait utile de signaler à ce propos que les systèmes éducatifs réputés pour leur qualité et leur rendement élevé, sont ceux qui ont pu développer des instruments et des méthodes susceptibles de limiter l'impact négatif des contraintes socio-économiques, afin d'assurer plus d'équité, à travers des mesures et des dispositions permettant une répartition juste et équitable des chances d'instruction et donner la possibilité aux élèves issus de milieux socio-économiques réputés vulnérables, de maîtriser les compétences et de réaliser des résultats satisfaisants. Ces mesures consistent généralement en une bonne gouvernance des établissements scolaires, en l'amélioration des styles et méthodes pédagogiques dans le sens d'une plus grande concentration sur l'élève, et en la mise en place de conditions d'enseignement permettant aux élèves et à leurs parents, d'influencer positivement l'acte éducatif au sein de l'établissement.

Même si le Programme Nationale d'Evaluation des Acquis scolaires n'a pas tranché de manière définitive que les établissements scolaires relevant de milieux socio-économiques vulnérables enregistrent des niveaux faibles en termes d'acquis scolaires, il reste que l'effet de l'environnement et ses conditions sur les résultats des acquis des élèves et sur le rendement interne du système est un fait, notamment en milieu rural. Il importe donc, d'approcher les problématiques qu'il suscite avec des méthodes de remédiation efficaces dans le cadre d'une vision intégrée.

Eu égard à ce qui précède, l'élaboration d'une politique objective de soutien social au profit des élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés, orientée vers des activités

comme le transport scolaire, les cantines scolaires, les internats, les résidences pour étudiants « Dar attalib et attaliba », la distribution de fournitures scolaires, les subventions au profit des familles pour les aider à couvrir les frais de scolarités de leurs enfants, prend toute son importance.

Il faudrait également promouvoir des formes de partenariat avec les acteurs économiques, sociaux et politiques au niveau local et régional, dans un cadre organisé de participation et de mobilisation sociétale, en vue d'élargir la sphère d'adhésion à l'amélioration des conditions d'instruction, à travers l'amélioration de la qualité des infrastructures, des espaces et des équipements scolaires, selon une approche intégrée.

QUATRIEME AXE

RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Sur la base de son premier rapport sur l'état et les perspectives du système d'éducation et de formation pour 2008 et à la lumière des résultats de la première édition du PNEA, qui a permis de rendre disponibles quelques indicateurs significatifs de l'état des acquis scolaires des élèves dans les niveaux ciblés par l'étude, le Conseil Supérieur de l'Enseignement émet un certain nombre de propositions et de recommandations, déclinées selon les axes ci-après :

1. RENFORCEMENT ET DÉVELOPPEMENT DU PNEA

- Améliorer les conditions de réalisations et les outils du PNEA; en veillant à le mener de façon périodique et à élargir son périmètre en incluant d'autres disciplines, niveaux et cycles scolaires, de sorte à apprécier régulièrement l'évolution des acquis scolaires chez les apprenants.
- Eviter de réaliser les prochaines évaluations du programme à des périodes non adéquates et privilégier un timing approprié, à même de lui garantir l'efficacité méthodologique et scientifique et d'assurer une adhésion plus forte des acteurs éducatifs et des élèves et une crédibilité plus grande à ses résultats.
- Familiariser les élèves et les acteurs éducatifs avec les outils de ce programme et les mettre à leur portée, afin de renforcer l'approche évaluative, diagnostique et prospective qui le sous-tend.
- Exploiter les résultats des examens diplômants réalisés à la fin des cycles à des fins de remédiation aux lacunes et de régulation des apprentissages.

2 . AMELIORATION DE LA QUALITE DES ACQUIS SCOLAIRES

- Œuvrer pour la mise en place d'un programme national de généralisation d'un enseignement préscolaire de qualité pour tous les enfants marocains, leur permettant d'intégrer plus facilement le système d'éducation et de formation et d'augmenter leurs chances de réussite scolaire. Un tel programme permettrait également de limiter le phénomène de redoublement et de déperdition scolaire, de faciliter l'acte pédagogique dans ses dimensions enseignement et apprentissage et d'ancrer, de façon précoce, le principe de l'égalité des chances ;
- Renforcer et développer les prérequis de l'apprenant, en vue de réaliser des acquis scolaires de qualité durant les étapes suivantes de son cheminement scolaire et mettre à sa disposition tous les moyens de soutien pédagogique, dans le sens d'une meilleure égalité des chances et d'une réduction des inégalités entre les apprenants. Enfin, veiller à assurer un soutien social aux élèves et aux familles en difficulté sous forme de transport scolaire destiné à rapprocher les élèves de l'école, de cantines scolaires et autres ;
- Mettre l'élève au cœur du processus d'enseignement et d'apprentissage, à travers des méthodes éducatives dynamiques qui, au-delà de la réception passive et du travail individuel, favorisent l'auto-apprentissage, l'aptitude au dialogue et la participation à l'effort collectif ;
- Améliorer les capacités du système éducatif en matière d'évaluation diagnostique et formative et œuvrer pour son institutionnalisation et son intégration au cœur de l'action pédagogique ;

- Assurer aux enseignants des conditions de travail adéquates, notamment dans le milieu rural pour les encourager à donner le meilleur d'eux même et renforcer par là même leur contribution à la qualité des acquis et au rendement des établissements scolaires ;
- Renforcer le rôle de l'inspection pédagogique et les capacités de gouvernance de l'administration éducative, compte tenu du fait que l'obtention d'acquis scolaires avec la qualité escomptée est étroitement liée à l'efficacité des composantes du triangle pédagogique, composé de l'enseignant, de l'apprenant et des contenus de formation et d'apprentissage. Ces dernières composantes sont indissociables du rôle vital du corps des inspecteurs et de l'administration éducative.

3. AMÉLIORATION ET ADÉQUATION CONTINUES DES PROGRAMMES ET CURRICULA

- Réaliser des évaluations régulières des programmes, des curricula et des outils didactiques, y compris les manuels scolaires, dans le sens de l'allègement de leur volume, de la simplification et de l'adaptation de leurs contenus pour en faciliter l'assimilation et assurer la maîtrise des compétences ciblées par les apprenants ;
- Adopter, dans les meilleurs délais, un référentiel des compétences et connaissances de base que chaque apprenant doit acquérir et maîtriser à la fin de chaque cycle d'enseignement ;
- Réorganiser les emplois du temps hebdomadaires, en vue de libérer des créneaux pour le renforcement des compétences, les activités de soutien au profit des apprenants en difficultés d'apprentissage et l'animation de la vie scolaire ;
- Intensifier les actions d'encadrement et d'accompagnement pédagogiques en liaison avec les apprentissages et les compétences de base ;
- Améliorer l'élaboration des outils de l'évaluation certificative de la fin des cycles d'enseignement, pour les rendre conformes aux approches didactiques adoptées ;
- Développer la recherche pédagogique, en référence aux standards scientifiques et aux expériences internationales des pays leaders dans le domaine de l'évaluation des acquis scolaires et dans la mise en place d'indicateurs précis des progrès réalisés en matière d'égalité des chances et au niveau de la réussite scolaire.

4. RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES DES ACTEURS ÉDUCATIFS

- Réviser les curricula et programmes de formation initiale pour les adapter aux nouveautés et exigences de rénovation des métiers de l'éducation, notamment les métiers d'enseignant et de formateur, d'inspecteur pédagogique, de l'administration pédagogique et de l'orientation et conseil ;
- Lancer des programmes efficaces et périodiques de formation continue, à même de qualifier davantage les acteurs éducatifs et de les motiver, car la rénovation de l'école est tributaire de la qualité de leur travail et de leur engagement à remplir pleinement leur mission éducative.

5. DIVERSIFICATION DES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET PROMOTION DES APPRENTISSAGES

- Améliorer les méthodes d'enseignement et d'apprentissage des langues ainsi que la qualité des compétences acquises dans ce domaine ;
- Initier une ouverture progressive et souple sur les approches d'interaction entre les matières dans l'enseignement secondaire collégial en particulier ;
- Renforcer la formation initiale et continue des enseignants dans les domaines de l'approche par compétences, de la pédagogie différenciée et des méthodes d'évaluation et de traitement des difficultés des élèves et s'ouvrir sur les approches novatrices en éducation.

6. DÉVELOPPEMENT DES PRATIQUES D'ÉVALUATION

- Adopter des cadres référentiels et des standards de qualité des acquis scolaires, aux niveaux des programmes, des curricula et des manuels scolaires ;
- Elaborer des banques d'items au profit des enseignants et des superviseurs des examens périodiques et certificatifs, pour faciliter la préparation des examens, la réalisation d'évaluations diagnostiques, l'interprétation des résultats et la mise en place d'activités de soutien et de renforcement pour optimiser les acquis scolaires ;
- Consacrer des sessions de formation continue aux méthodes, outils et techniques de l'évaluation pédagogique, au profit des enseignants, des inspecteurs et des directeurs d'établissements, de manière à assurer leur adhésion effective dans le processus de suivi et de mesure des acquis scolaires et d'évaluation du rendement de l'établissement scolaire dans lequel ils travaillent.

7. ELABORATION ET MISE EN ŒUVRE DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT

- Inciter à l'élaboration d'un projet à même d'assurer le développement de l'établissement scolaire aux niveaux pédagogique et éducatif et promouvoir les activités culturelles, scientifiques, sportives et créatives.

CONCLUSION

Mettre en œuvre l'approche ascendante, basée sur l'analyse des pratiques pédagogiques telles qu'elles se déploient en classe afin d'en cerner les faiblesses dans une optique de redressement, ainsi que les points forts afin de les renforcer dans le sens de l'amélioration des acquis scolaires chez les apprenants, et de là, celle des indicateurs de qualité de l'Ecole marocaine ; tel est l'un des principaux objectifs du Programme National d'Evaluation des Acquis (PNEA).

Le PNEA a été initié par le Conseil Supérieur de l'Enseignement dans le but d'évaluer un des aspects clefs du rendement interne du système éducatif, de proposer des mesures à même de contribuer à orienter la politique éducative relative aux programmes, aux curricula et aux apprentissages. Il vise également à instaurer un référentiel national d'évaluation des connaissances et des compétences de base des apprenants, assorti d'indicateurs clairs et pertinents qui permettront l'ébauche de stratégies et de mesures capables de garantir la réussite scolaire au plus grand nombre d'élèves et d'endiguer les facteurs de l'échec, du redoublement et de l'abandon scolaires.

En fait, l'importance de consolider et de raffermir le PNEA réside dans ce qu'il porte comme dimensions déterminantes, pour le présent de l'Ecole marocaine et pour son avenir :

- La première dimension renvoie au fait qu'il se réfère à l'essence même du système éducatif et aux missions qui lui sont propres, de même qu'il intervient au cœur de sa réforme pédagogique et des efforts pour en rehausser les indicateurs de qualité ;
- La deuxième dimension, elle, réside dans le fait qu'il vise à mettre en évidence les conditions dans lesquelles l'acte d'enseignement-apprentissage se déroule, à l'intérieur de l'école et dans son interaction avec son environnement et avec les composantes du triangle pédagogique, que sont : l'enseignant, l'apprenant et les contenus d'enseignement et d'apprentissage; le tout en corrélation avec le rôle de l'inspection et de l'administration pédagogiques ;
- La troisième dimension, quant à elle, illustre le fait que la question de la réussite scolaire concerne le devenir et la destinée de générations entières d'apprenants qui se succèderont sur les bancs de l'école, de même qu'elle concerne, et en premier lieu, leur famille, et touche aux attentes que la société nourrit vis-à-vis du rôle de l'éducation dans la formation du citoyen ayant acquis des savoirs et des connaissances de base, qui le qualifient de manière adéquate ;
- La quatrième et dernière dimension réside, pour sa part, dans le fait que l'évaluation des acquis a toujours constitué un champ fertile pour la recherche et la théorie pédagogiques et un domaine de prédilection pour les études et les évaluations nationales et internationales.

A cet égard, il y a lieu de signaler que l'initiative du Conseil Supérieur de l'Enseignement de lancer ce programme, en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale, s'inscrit dans le cadre d'une vision stratégique globale pour le raffermissement de la dynamique et l'accélération du rythme de la réforme.

Cette vision allie l'instauration d'une culture d'évaluation au sein du système national d'éducation-formation à l'ambition d'en améliorer les indicateurs de qualité, et ce via le rehaussement du niveau des acquis scolaires des apprenants et la contribution à trouver des solutions efficaces aux principales problématiques transversales du SEF, notamment : le développement du métier de l'enseignant et du formateur ; le renforcement de la maîtrise des compétences linguistiques ; le développement de programmes efficaces pour l'éducation non formelle et l'alphabétisation et l'encouragement du partenariat institutionnel en faveur de l'Ecole marocaine. Ceci dans le cadre d'une dynamique basée sur l'échange pluriel et s'appuyant sur l'expertise, le diagnostic, les études comparatives et les évaluations qui s'imposent, en sus d'une approche participative et de mise à profit des propositions et des pistes d'action ciblant l'essence même de la réforme pédagogique et l'aboutissement de ses objectifs.

A ce titre, le Conseil considère que le Plan d'Urgence constitue un cadre adéquat et une opportunité unique qui ne saurait être manquée afin de redresser les insuffisances et combler les lacunes dont pâtit le système éducatif national, notamment dans le domaine des apprentissages et le rehaussement du niveau des acquis scolaires des apprenants en connaissances et compétences de base.

Le Conseil Supérieur de l'Enseignement, tout en affirmant l'importance d'instaurer cette nouvelle approche d'évaluation pour le soutien du processus de réforme, réitère sa détermination à poursuivre ses efforts et à maintenir sa fructueuse collaboration avec les départements chargés de l'éducation-formation, leurs instances régionales, provinciales et locales, ainsi qu'avec les autres acteurs du système éducatif, inspecteurs pédagogiques ; enseignants et administrateurs, et ce afin de prendre les mesures efficaces et élaborer les pistes novatrices à même de garantir, de concert, la mise en œuvre optimale de ces recommandations ainsi que la pérennité et le développement du Programme National d'Evaluation des Acquis (PNEA).

Le Conseil exprime, enfin, son souhait de voir s'instaurer, avec le lancement du PNEA, une véritable culture d'évaluation chez l'ensemble des acteurs éducatifs, à tous les niveaux, et que les résultats de cette première édition du programme (2008) puissent ouvrir un vrai débat qui soit édifiant et constructif autour la réalité des acquis scolaires des élèves marocains et des moyens d'en rehausser le niveau et ce, dans la perspective de l'amélioration régulière des mécanismes de gestion et de mise en œuvre et du rehaussement des indicateurs de la qualité pédagogique de l'Ecole marocaine et de l'amélioration continue de son rendement.

Dans ce sens, le Conseil s'attellera, par le biais de l'Instance Nationale d'Evaluation, en collaboration avec le secteur de l'Enseignement Scolaire et avec la participation des inspecteurs et des enseignants des quatre matières concernées par le PNEA, à en exploiter les résultats et ce, via l'organisation de rencontres et de journées d'études, dans le sens de l'amélioration des acquis des apprenants et le rehaussement du niveau de leurs performances afin de leur garantir, autant que possible, toutes les chances de réussir.

